

## Qualitätskontrolle: Gute Fragen helfen

Im Qualitätskontrollzentrum haben wir regelmässig Telefongespräche zum Thema Qualitätsmanagement. Ein grosser Teil der Gespräche dreht sich um ungenügende Ringversuchsergebnisse und die Suche nach der Ursache der Abweichung. Aber wir haben auch allgemeine Anfragen darüber, welche Geräte wofür geeignet sind und wie man die Qualitätskontrollen organisieren und durchführen soll. Das ist mein Lieblingsthema und ich freue mich immer über solche Anfragen! Wenn solche Fragen dazu dienen, die Qualität der Laborwerte und damit die Sicherheit der Patienten zu verbessern haben wir alle einen guten Job gemacht.

Speziell die Akkreditierung stimuliert immer wieder gute Diskussionen und hilft, die Qualität kontinuierlich zu verbessern. Wie Frau Prof. Rentsch in Ihrem Artikel ausführt, sind die Schweizer Laboratorien in diesem Bereich vorbildlich, obwohl keine gesetzliche Verpflichtung besteht. Besonders erfreulich ist, dass das BAG bei akkreditierten genetischen Laboratorien auf zusätzliche Inspektionen verzichtet. Es wäre ein grosser Wunsch von uns allen, dass Überwachungsberichte der Schweizerischen Akkreditierungsstelle von allen Behörden, die Inspektionen durchführen, anerkannt werden. Interne und externe Qualitätskontrolle haben eine wichtige Funktion als Indikatoren, von denen wir auf die Qualität unserer Patientennmessungen schliessen. Wir brauchen diese Werkzeuge, damit wir mögliche Probleme frühzeitig erkennen, bevor ein Patient zu Schaden kommt. Aber wie gut kann man von der Qualität der Kontrollmessungen auf die Qualität der Messung von Patientenproben schliessen?

Die Qualitätskontrollzentren versuchen regelmässig, oder manchmal auch im Rahmen von einzelnen Aktionen, zu ermitteln, wie nahe wir mit unseren Proben wirklich beim Patienten sind. Die Arbeiten der zwei Schweizer Qualitätskontrollzentren CSCQ und MQ zeigen, dass die Labora-

torien auch bei der Analyse von frischen Patientenproben sehr gut abschneiden. Noch näher bei den Patientenproben ist das CIRS, bei dem direkt fast-Fehler ermittelt werden. Damit werden Probleme über den ganzen Bereich des Laborprozesses ermittelt. Diese können analysiert und als Input für den kontinuierlichen Verbesserungsprozess (KVP) des Labors verwendet werden.

Damit sich die Laboratorien im zunehmend dichter werdenden Dschungel von Gesetzen, Verordnungen, Richtlinien, Standards zurecht zu finden, hat die SULM im Auftrag der QUALAB mit KB-MAL 3.0 ein neues Hilfsmittel geschaffen. Ich wünsche Ihnen viel Spass bei der Lektüre und viel Erfolg beim nächsten Audit.

*Dr. Roman Fried*

## Contrôles qualité: les bonnes questions aident

Au sein du centre de contrôle de qualité, nous avons régulièrement des conversations téléphoniques concernant la gestion de la qualité. Une grande partie des discussions tourne autour des résultats insuffisants des essais circulaires et de la recherche de la cause de l'écart. Mais nous avons également des demandes générales pour savoir quel appareil est adapté à quoi et comment les contrôles qualité doivent être organisés et réalisés.

Il s'agit là de mon thème de prédilection et je me réjouis toujours de telles demandes! Si ces questions sont capables d'améliorer la qualité des valeurs de laboratoire et ainsi la sécurité des patients, nous avons alors tous fait du bon travail.

L'accréditation, en particulier, stimule toujours de bonnes discussions et aide à améliorer continuellement la qualité. Comme le Professeur Rentsch l'expose dans son article, les laboratoires suisses sont exemplaires dans ce domaine, bien

qu'aucune obligation légale n'existe. Il est particulièrement réjouissant que l'OFSP renonce à des inspections supplémentaires pour les laboratoires génétiques accrédités. Ce serait un grand souhait pour nous tous que les rapports de surveillance du Service d'accréditation suisse soient reconnus par l'ensemble des autorités qui réalisent des inspections.

Les contrôles qualité internes et externes ont une fonction essentielle en tant qu'indicateurs nous permettant de tirer des conclusions quant à la qualité des mesures que nous réalisons chez les patients. Nous avons besoin de ces outils afin détecter précocement de potentiels problèmes, avant qu'un patient n'en fasse les frais. Mais comment déduire la qualité des mesures d'échantillons patient à partir de la qualité des mesures de contrôle?

Les centres de contrôle de qualité tentent régulièrement, parfois dans le cadre d'actions isolées, de déterminer à quel point nos échantillons reflètent réellement la situation du patient. Les travaux des deux centres suisses de contrôle de qualité CSCQ et MQ montrent que les laboratoires affichent de très bons résultats, même pour l'analyse d'échantillons patient frais. Le CIRS, système permettant de déterminer directement les quasi-erreurs, se rapprochent encore davantage des échantillons patient. Il permet de déterminer les problèmes dans l'ensemble du processus de laboratoire. Ces problèmes peuvent être analysés et utilisés comme une contribution au processus d'amélioration continue (PAC) du laboratoire.

Pour que les laboratoires s'y retrouvent dans cette jungle de lois, ordonnances, directives et normes de plus en plus dense, l'USML a créé sur demande de la QUALAB un nouvel outil, le CFLAM 3.0. Je vous souhaite une très bonne lecture et beaucoup de succès lors du prochain audit.

*Dr. Roman Fried*



Dr. Roman Fried  
Redaktionskomitee / Comité  
de rédaction «pipette»

## SULM – Schweizerische Union für Labormedizin | USML – Union Suisse de Médecine de Laboratoire

Die «pipette – Swiss Laboratory Medicine» ist das offizielle Organ der SULM. Sie thematisiert regelmässig die aktuellen Entwicklungen der Labormedizin. Die «pipette» richtet sich u. a. an klinische Chemiker, Mikrobiologen, Genetiker, Hämatologen, Endokrinologen, Allergologen, Immunologen, biomedizinische Analytikerinnen, medizinische Praxisassistentinnen und Hausärzte.

La «pipette – Swiss Laboratory Medicine» est la publication officielle de l'USML. Régulièrement les derniers développements en médecine de laboratoire y sont thématiques. La «pipette» s'adresse entre autres aux chimistes cliniques, microbiologistes, généticiens, hématologues, endocrinologues, allergologues, immunologues, analystes de biomédecine, assistants médicaux et médecins généralistes.

